NUMERO 44 JANVIER-MARS 1955

Le Cempuisien

Bulletin de l'Association des Anciens Elèves
de l'Institution Départementale Gabriel Prévost

Les réunions mensuelles rétablies sont fixées aux 3e dimanche d'avril, 4e de mai, 2e de juin; 9 et 10 juillet, Mers-Le Tréport (projet) Une affiche de nos activités sera apposée sur une vitre de notre salle

PARAISSANT TRIMESTRIELLEMENT
SIEGE SOCIAL : 6, rue de Louvois, Paris-2e
Compte chèques postaux : 1844-02 Paris

PRÉSIDENT :
R. CHABRIER, 6, rue Albert-Mallet (12e)

Mlle Cadoux, Assistante sociale de l'Association, assure une permanence au Siège, 6, rue de Louvois, les jeudis, de 18 heures 30 à 20 h. (Ecrire à cette adresse en cas de nécessité)

RAPPORT MORAL DE L'ANNÉE 1955

Chers camarades,

Chers amis,

Avant de commencer ce qui peut plus à propos s'intituler « Rapport moral de l'année 1954 », je pense nécessaire d'ouvrir une parenthèse qui fera mieux comprendre, à chaque sociétaire et ami, ce qu'a été la transmission des fonctions de Président de Marcel Marande à Roger Chabrier.

Marcel, au Comité pendant de si longues années, il ne venait à l'idée de personne qu'il dût s'en aller un jour. La vie de notre Association était donc reconduite par le chemin régulier des Assemblées annuelles. Marande a ainsi occupé différents postes, pour être finalement porté à la Présidence par la confiance de tous.

Travaillant avec un dévouement qui ne s'est jamais démenti, Marcel a ressenti le poids de la fatigue et nous a fait part, un jour de réunion, de son intention de quitter son poste et le Comité.

C'était peut-être au cours de sa 44e année de « Comitariat », peut-être au cours de sa 45e ? Peu importe. Nous avons tous compris alors que Marcel nous quitterait obligatoirement et nous nous sommes enquis d'un successeur éventuel. Examinant différentes candidatures, le Comité a finalement voté à l'unanimité pour Roger Chabrier.

Roger n'a pas accepté tout de suite, et pour cause : ses nombreuses occupations professionnelles et privées lui laissaient peu de temps à consacrer à l'Association. Nos arguments conjugués ont été convaincants et Roger a compris qu'il ne pouvait moins à l'entr'aide cempuisienne que de devenir notre Président.

Après avoir souhaité à Marcel Marande, au terme de ces 46 années, une bonne santé et un repos bien mérité, il nous faut saluer l'avènement de son remplaçant ; et comment le ferions-nous mieux qu'en examinant le travail accompli sous sa direction depuis janvier 1954.

Première manifestation inscrite à notre calendrier, la fête annuelle a d'abord retenu l'attention du nouveau Comité. Organisant cette soirée artistique suivie de bal de nuit, et tenant compte des expériences du passé, nous avons eu souci d'éviter la routine. Après avoir « élu domicile », les années précédentes, à la Mairie du Ve, à la Salle des Sociétés Savantes et à la Mairie du XVIIIe, nous avons retenu la Mairie du XIIIe pour le samedi 6 mars, de 21 heures à l'aube. Dans notre petit journal, Germaine Géniole a décrit les fastes de cette nuit cempuisienne et les témoignages recueillis démontrent que la majorité des présents n'a pas regretté son temps en venant danser au sommet de l'avenue des Gobelins. Rappelons pour mémoire que le bénéfice s'est élevé à 46.000 francs qui ont directement alimenté notre caisse.

Comme André Wauthier l'a écrit dans *Le Cempuisien*, c'est le 15 mai qu'une importante délégation du Comité est allée s'incliner sur la tombe de Gabriel Prévost. Dans un discours reproduit également dans un numéro de notre bulletin, Roger Chabrier s'est surtout adressé aux grands élèves de l'Institution, pour qu'ils apprennent avec le plus grand sérieux auprès de leurs maîtres et maîtresses, de façon à pouvoir affronter avec le minimum de difficultés le cap délicat de leur sortie de Cempuis. Roger les a appelés également à donner leur adhésion, une fois sortis, à notre Association d'Anciens Elèves, où, dit-il, « l'accueil est toujours fraternel ».

Notre Président a tenu, à l'occasion de cette cérémonie commémorative, à renouer avec une tradition en sommeil depuis quelques années déjà, en demandant à M. le Directeur et Mme Contini d'accepter l'invitation à dîner faite par les membres de la délégation. Nul doute que tous les Sociétaires et amis considèrent avec nous que les conversations nouées ainsi autour de la table ne peuvent que contribuer à servir les intérêts de l'Institution et de l'Association. Pour nous, membres du Comité, nous avons souscrit sans réserve à cette initiative de notre Président et vous demandons d'y applaudir à votre tour.

Hélas ! je ne pourrai point dire que *Le Cempuisien* s'est fait l'écho de cette fête de

l'amitié et du rire qui a nom : la Pentecôte, puisqu'aussi bien le meilleur lecteur n'aura trouvé ligne sur ce sujet dans aucun numéro de cette année. Si nous demandions à notre gérante la raison de cette lacune, nul doute qu'elle nous répondrait qu'Un Tel lui avait promis un « papier » et qu'elle l'attend toujours ! Mais, laissons là cette question qui n'a pas empêché Cempuis d'accueillir nos chants, nos rires, nos jeux, notre joie et même... nos cris, tant il est vrai que nous retrouvons instantanément, au contact de la campagne où est nichée notre vieille maison, les habitudes et presque l'âge de notre enfance.

Roger n'a pu venir à Cempuis se distraire avec nous et il peut certainement le regretter autant que nous avons regretté son absence.

Avant de faire revivre sommairement les étapes suivantes de ce tour d'horizon cempuisien, je pense être votre interprète en remerciant ici M. le Directeur de l'accueil si cordial qu'il sait réserver à tous les Anciens et à leur famille à l'occasion de la Pentecôte.

Ce sont ensuite Claude Voyer et Pierre Morel qui ont écrit sur notre déjeuner du 7 novembre. C'est au cœur de Barbès, au restaurant « La Famille Nouvelle » que nous avons fêté nos jeunes camarades de la dernière promotion en même temps que Marcel Marande. A notre cher Président d'honneur, nous avons offert un magnifique appareil de projection. A ce sujet, je crois qu'il n'est pas inutile de remercier ici les généreux donateurs qui ont largement honoré la souscription lancée par le Comité dans le but de donner à notre grand camarade un souvenir digne de l'amitié que nous lui portons tous.

Signalons, en passant, qu'après l'achat du cadeau, Marcel Marande a fait don à la caisse de l'Association du reliquat se montant à 27.000 francs. Tout en le remerciant très chaleureusement, le Comité a décidé de lui offrir encore un souvenir d'une valeur d'environ 10.000 francs.

Plus qu'à l'ordinaire, chacun s'est félicité du menu, du cadre et de l'ambiance de joie et d'émotion. Il y avait longtemps que banquet cempuisien n'avait rassemblé tant de monde.

C'est sur ce repas de l'amitié et de la reconnaissance que s'est achevée, pour ainsi dire, l'année officielle de notre Association.

Après nous être félicités des succès remportés par notre fête annuelle, la Pentecôte et notre déjeuner du 7 novembre, examinons maintenant la vie de notre bulletin : *Le Cempuisien*.

Il faut convenir, dès l'abord, que la situation n'est pas satisfaisante. Malgré ses appels répétés pour réclamer des articles, Henriette Tacnet n'a pu tirer que trois numéros, ce qui est nettement insuffisant.

Tout en constatant cette carence, il convient de féliciter les camarades et amis qui y sont allés courageusement de leur plume dans le but de donner le jour à l'un ou l'autre de ces trois numéros.

Citons particulièrement notre camarade J.-J. Barbier, tant pour le nombre que pour la qualité de ses articles.

« Sur le thème éternel des cotisations », Jean-Jacques a présenté de façon originale une vingtaine de formules que l'on peut, certes, ne pas approuver toutes, mais qui ont en tout cas le mérite particulier de poser clairement le problème du peu d'argent que représente cette « quote-part » à verser au Trésor de l'entr'aide cempuisienne, si l'on sait s'organiser.

Dans un autre article, Jean-Jacques, décidément très en verve, commente pour nous un travail de notre grand ami M. Videau, travail titré « L'Orphelinat de Cempuis et Paul Robin » et largement inspiré des souvenirs de notre dévoué Schumacher.

Enfin, dans un troisième article, Jean-Jacques propose tout un plan de réorganisation des réunions mensuelles « suspendues momentanément », affirme, pince sans rire, *Le Cempuisien* depuis plusieurs années. Le Comité, saisi de la question, va œuvrer à la réalisation pratique de ce programme qui ne peut manquer d'obtenir l'assentiment de nombreux Sociétaires et d'intéresser particulièrement les plus jeunes de nos adhérents. Au terme de son article, Jean-Jacques dit qu'« il reste à demander aux Sociétaires ce qu'ils en pensent en Assemblée générale ».

Vous aurez donc la parole sur ce point, et sur tous les autres, quand j'aurai fini de vous infliger ce long pensum...

Maintenant, je voudrais dire quelques mots de la belle rubrique « O.P. », due à notre Vice-Présidente et Gérante : Hiette pour nous tous.

Depuis plusieurs années, elle nous offre de bien jolis bouquets de textes libres d'enfants de l'Institution. Outre l'intérêt instructif et distrayant qu'une telle formule présente, elle offre en plus la possibilité à nos jeunes camarades de la « Maison Mère » de s'habituer à écrire dans *Le Cempuisien*. Nul doute qu'il y ait là, pour l'Association, un moyen sûr de s'attacher le concours d'un réseau actif de correspondants en herbe qui disserteront un jour dans nos colonnes en tant qu'anciens comme en témoigne déjà l'exemple de Claude Voyer, auteur de textes de la rubrique O.P. et d'un récit vivant de notre déjeuner du 7 novembre.

J'ai réservé intentionnellement pour la fin de ce chapitre l'article intitulé « Espoir », de Louise Fouilléron. Rappelons, pour nos jeunes camarades surtout, que Louise a longtemps fait partie du Comité au sein duquel elle a tenu des fonctions importantes.

Louise s'est émue en recevant *le Cempuisien* n° 42, « chétif et peu disert » selon ses propres termes. Aussi a-t-elle tenu à nous livrer son cœur de Cempuisienne farouchement optimiste. Elle ne pense pas une seconde que notre Amicale ne puisse plus susciter d'enthousiasme, de dévouement. En conclusion d'un paragraphe à la gloire de la jeunesse, Louise affirme sa conviction que nos garçons et nos filles seront aptes à devenir un jour ou secrétaires, ou présidents. Ce qui veut dire qu'ils doivent, dès maintenant, se

préparer à venir travailler avec nous au sein du Comité.

Après avoir rappelé l'article de Louise, je suis sûr qu'il y aura de nombreuses candidatures et que nous aurons ainsi un Comité qui s'efforcera de faire toujours mieux que ses prédécesseurs.

Quelques mots sur la chorale ! Je n'insisterai pas sur les mérites particuliers de son chef, notre camarade René Chaussard. Que nous ayons du plaisir à entendre le groupe qu'il dirige, à chacune de nos manifestations, soit pour lui le meilleur compliment que nous puissions lui adresser.

Dans *le Cempuisien* n° 42, Hiette a longuement parlé de la chorale qui, par la seule volonté de ses adhérents, se métamorphose alternativement en Chorale des Anciens et en Chorale des Finances. Cette formule, qui convient parfaitement à tous les chanteurs, nous permet d'entendre, outre les voix de nos camarades cempuisiens, celles de nos amis des Finances, que nous remercions ici pour le concours qu'ils apportent avec tant de gentillesse à chacune de nos réunions où la musique est mise à l'honneur.

Abordons maintenant le chapitre des secours pour lesquels nous déployons la presque totalité de nos efforts en cours d'année.

Le rapport financier mentionne un chiffre de 162.000 fr. Ainsi, nous avons distribué plus que la subvention de 150.000 fr. qui nous fut accordée par le Conseil général de la Seine. Nous avons réparti cette somme importante, par tranches de 3.000, de 5.000 et quelquefois de 10.000 et plus, entre une vingtaine de Sociétaires de la situation desquels nous avions été amenés à discuter en Comité.

Ici, il convient de dire que sans subvention nous ne pourrions pratiquement aider aucun camarade; les cotisations et bénéfices que nous réalisons en cours d'année étant à peine suffisants pour l'envoi des *Cempuisien* et circulaires, ainsi que pour les frais de gestion générale.

Nous remercions donc d'autant plus vivement le Conseil général que nous savons par notre Président que c'est une subvention de 300.000 fr. qui nous a été votée pour cette année.

Le Comité qui a la responsabilité de gérer cette somme vous appelle tous à lui signaler les camarades se trouvant dans une situation difficile.

Avant de conclure, je veux encore rappeler que nous devons à notre Président d'être affiliés depuis quelques mois à l'U.F.O.L.E.A. (Union Française des Œuvres Laïques d'Education Artistique). Nous bénéficierons de ce fait de maints avantages, notamment une diminution des impôts à l'occasion de notre fête annuelle.

Le Comité souhaite que tous, par votre travail et votre application à payer régulièrement vos cotisations, vous contribuiez avec lui à faire que 1955 soit, pour notre Association, une bonne et heureuse année; et puis, bien sûr, à vous tous il offre ses vœux très sincères de santé et de bonheur.

Marcel VIGNERON.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE du 16 JANVIER 1955

Ouverture de la séance à 15 h. 30. Notre Président présente ses vœux et ceux du Comité à tous les camarades sociétaires ainsi qu'aux membres honoraires, et est heureux de nous annoncer une bonne nouvelle en ce début d'année : l'augmentation de la subvention, qui passe de 150.000 à 300.000 fr. Il donne aussitôt après la parole à M. Vigneron, secrétaire, pour la lecture de son compte rendu moral de l'année écoulée, qui est adopté à l'unanimité.

Distribué à chaque sociétaire, un compte rendu financier permet à tous de suivre notre trésorier, L. Dibusz, dans l'énoncé de ses chiffres. Bravo pour cette heureuse initiative qui sera à renouveler : l'attention de chacun étant beaucoup plus soutenue. D'ailleurs, à cette occasion nous assistons à une petite controverse entre deux camarades, P. Morel et L. Daniel, sur le paiement des cotisations. Nous sommes bien obligés de constater que l'exercice 1954, en ce qui concerne les cotisations, a été moins fructueux que 1953. Nous formons le vœu que les retardataires fassent cette année un effort et paient de bon cœur les cotisations dues pour le passé et celles pour l'année qui commence.

Notre camarade J.-J. Barbier demande à tous s'ils sont partisans de voir reprendre comme par le passé les réunions mensuelles. Cette proposition est accueillie par un vote unanime. Elles seront rétablies avec la présence assurée d'un ou deux membres du Comité. Ceux-ci seront à même de percevoir les cotisations, les nouvelles adhésions et pourront distribuer des jeux divers : cartes, dames, échecs, etc... à ceux qui en exprimeront le désir.

La parole est ensuite donnée à M. Contini, Directeur de l'O.P. Celui-ci nous entretient des difficultés de recrutement du personnel à Cempuis, de la formation professionnelle des enfants qui lui sont confiés.

Au cours d'un entr'acte, nous avons le plaisir d'entendre la brillante interprétation de la chorale, sous la direction de son chef René Chaussard.

A la reprise de la séance, notre Président étant obligé de nous quitter pour satisfaire aux exigences de son travail, la suite des débats se déroule sous la présidence de René Chaussard, Vice-Président sortant.

Nous procédons à l'élection d'un tiers du Comité. Nous avons la satisfaction de voir quatre jeunes des toutes dernières promotions faire acte de candidature pour les postes vacants.

Une modification générale des statuts, en la forme, élaborée par J.-J. Barbier, est proposée au vote de l'Assemblée générale annuelle extraordinaire.

Cette modification recueille l'accord de tous les sociétaires présents.

Léon Daniel demande que soit porté à la connaissance de tous, au moyen du *Cempuisien*, le libellé (qui ne subit aucun changement) de l'article 17 du Règlement intérieur ainsi conçu :

« Une caisse spéciale tenue par un trésorier adjoint permet aux sociétaires de se créer un compte de dépôt auquel ils pourront avoir recours lors des fêtes, déjeuners ou promenades organisés par l'Association.

« Les versements à ce compte peuvent être faits à n'importe quelle époque et pour n'importe quelle somme et le montant de ce compte de dépôt reste constamment à la disposition du sociétaire qui pourra toujours se le faire restituer dans les vingt-quatre heures qui suivront sa demande au trésorier adjoint. »

Après avoir épuisé l'ordre du jour très chargé de cette Assemblée, René Chaussard lève la séance et nous invite à goûter la galette traditionnelle.

Notre toute mignonne Reine — Dominique Paris — est élue par Morel junior à qui est échue la fève.

« Leurs Majestés » d'une heure reçoivent les cadeaux qui avaient été préparés à leur intention.

Et c'est la dislocation générale vers 20 heures.

Paulette VIDAL.

Compte rendu financier

Année 1954

RECETTES

I. — *Cotisations*		76.300
Membres actifs	64.600	
Membres honoraires	11.700	
II. — *Service social*		289.258
Remb. sur prêts 1952	6.500	
Remb. sur prêts 1953	23.000	
Remb. sur prêts 1954	12.000	
Subvention du Conseil général de la Seine :		
Rappel 1952	50.000	
Subvention 1953	150.000	
Bénéfice fête annuelle	46.758	
Don (Caisse secours)	1.000	
III. — *Divers*		64.753
Titres en banque	8.000	
Intérêts sur titres	2.514	
Dons (Caisse Association)	20.681	
Reliquat Pentecôte	6.549	
Reliquat souscription ouverte en faveur M. Marande	27.009	
En caisse au 1er janvier 1954		108.024
		538.335

DEPENSES

I. — *Frais d'administration*		102.330
Assurance incendie	820	
Entretien du siège	5.570	
Charbon et bois	4.480	
Frais de secrétariat	17.490	
Frais de trésorerie	2.743	
Téléphone	1.020	
Cempuisien (impression)	49.968	
Cempuisien (envoi)	5.733	
Circulaires (impression)	2.825	
Circulaires (envoi)	11.681	
II. — *Service social*		196.190
Bal (taxes complém.)	267	
Prêts	25.000	
Secours	162.123	
Déjeuner (sortants)	8.800	
III. — *Divers*		25.129
Réunion 17-1-54 ; cérémonie au caveau, obsèques M. Bailly ; anniversaire (80 ans) d'une Cempuisienne, etc.	18.543	
Banquet jeunes sortants	2.674	
Frais de mandats	271	
Frais de banque	391	
U.F.O.L.E.A. (cot. 1954)	1.250	
U.F.O.L.E.A. (vers. sinistrés Orléansville)	2.000	
Solde débiteur		214.686
		538.335

En caisse au 1er janvier 1955 .... 214.686

MEMBRES DU COMITÉ pour l'Année 1955

Président : Roger CHABRIER, 6, rue Albert-Mallet, Paris (12e).

Vice-Présidents : Jean-Jacques BARBIER, 10, rue du 18-Juin, Ermont (Seine-et-Oise); Henriette TACNET, 8, rue Dalou, Paris (15e).

Secrétaire : Marcel VIGNERON, 6, rue Aimé-Morot, Paris (13e).

Secrétaires adjoints : Andrée GALLIOT, 64 *ter*, rue de l'Ourcq, Paris (19e); Yvonne FAIVRE, 44, rue des Fossés-St-Bernard, Paris (5e); Claude VOYER, 151, avenue Ledru-Rollin, Paris (11e); Jean-Claude MOUCHART, 8, rue Boinod, Paris (18e).

Trésorier : Louis DIBUSZ, 13, avenue Baudoin, Epinay (Seine).

Trésoriers adjoints : André WAUTHIER, 1, rue J.-J.-Rousseau, Colombes (Seine); Michel VAJDA, 12, avenue Léonard-de-Vinci, Châtenay-Malabry (Seine).

Archiviste-bibliothécaire : Césaire ANGELVIN, 12, rue Auguste-Chabrières, Paris (15e).

Archivistes-bibliothécaires adjoints : Henri FALKENBERG, 27, rue Drouot, Paris (9e) ; Gérard VILMEN, 2 *bis*, avenue du Cirque, Saint-Maur (Seine).

Déléguées aux secours : Paulette VIDAL, 2, rue des Petits-Carreaux, Paris (2e) ; Germaine GENIOLE, 1, rue du Dr-Tuffier, Paris (13e).

Membre : Robert DELPEUX, 8, rue Thaïs, Drancy (Seine).

Gérante du « Cempuisien » : Henriette TACNET.

NOTRE BAL DE NUIT DU 19 MARS 1955

Ancien élève de la promotion 1954 et nouveau venu parmi les membres du Comité, je me suis rendu compte de la somme de travail que pouvait avoir à fournir chacun de nous dès le début de l'année.

Organiser une fête comme celle que nous venons de vivre n'est pas un souci superficiel.

Ce sont, tout d'abord, des démarches, des visites, des correspondances, les enveloppes-surprises, la recherche des lots, enfin tout un travail qu'assument bénévolement les membres du Comité et, pour une très grande part, le Président, Roger Chabrier.

De loin, l'organisation d'une telle fête pourrait paraître facile; de loin, toutes les démarches, les correspondances, pourraient paraître avoir été effectuées dans un laps de temps en dehors des 24 heures que compte un jour; mais de loin aussi, et seulement de loin, il pourrait sembler juste de formuler quelques critiques...

Comme nous aimerions, à l'occasion d'une réunion du Comité très rapprochée du bal, entendre les remarques de chacun de vous. Là, encore présents à la mémoire, les motifs de critique pourraient donner lieu à de très utiles suggestions.

Si tel ou tel n'était pas tout à fait à l'heure désirée à son poste, si les rouages étaient plus ou moins en parfait état de marche, il n'en demeure pas moins vrai que la soirée fut des plus réussies.

La fanfare de nos jeunes camarades, conduite par M. Aubertin, apportait la preuve tangible de la valeur de l'enseignement musical donné à Cempuis. L'audition de Marcel Vigneron et ensuite de la Chorale des Anciens Elèves de l'I.D.G.P. laissait penser à M. le Vice-Président et aux membres du Conseil général de la Seine, à M. le Directeur de l'I.D.G.P. et à ses collaborateurs, ainsi qu'à toutes les personnalités présentes à notre fête, que rien n'est perdu de cet enseignement, puisque, après et même bien après l'âge scolaire, les Cempuisiens, en professionnels ou en amateurs, aiment et pratiquent encore la musique.

Les enfants, sur scène, accueillaient modestement les manifestations de notre enthousiasme et de nos remerciements. L'étonnement et l'émotion se lisaient sur les visages des parents des élèves de l'I.D.G.P. qui avaient bien voulu assister à notre fête.

Comme nous serions heureux, nous, les anciens, à l'occasion de telles fêtes, de rencontrer les parents de nos jeunes camarades. En dehors de la joie d'embrasser fille, fils, nièce, neveu, sœur ou frère, les familles y puiseraient la fierté de les voir faire honneur à la Maison qui prend soin de leur éducation et de leur instruction. Les liens d'affection et de compréhension n'en auraient que plus de chaleur.

Notons en passant que le Dr Robert, qui soigne avec beaucoup de dévouement les élèves de l'Institution, a tenu à assister à notre fête. Et je me fais ici l'interprète de l'Association pour le remercier, ainsi que tous les professeurs de l'I.D.G.P. qui sont venus grossir le nombre de nos amis.

Et j'ouvris le bal — avec beaucoup d'autres, il est vrai — en invitant une fille de la fanfare de l'O.P. restée à la deuxième partie de la soirée.

En effet, quelques camarades, encore élèves à Cempuis, furent autorisés à assister à notre fête jusqu'au matin. Et, jusqu'au matin, ils dansèrent.

Ce fut pendant le bal que je retrouvai beaucoup de mes camarades.

Il n'y a que six mois que ceux de ma promotion ont quitté l'O.P., mais parmi ceux-là quelques-uns sont méconnaissables ! Je parle plutôt pour les filles, car les garçons n'ont pas recours aux artifices de l'indéfrisable, de la poudre, du rouge et du noir !...

La salle de la Mairie du XIe se révéla bien petite pour contenir les danseurs entraînés au rythme d'un bon orchestre et la farandole dut faire tours et détours pour y trouver place. Les vendeuses de pochettes-surprises (presque toutes du Comité) durent faire preuve d'un grand courage en abandonnant la gaieté générale pour accomplir une tâche — j'allais dire une corvée — si désintéressée mais si ingrate pour elles-mêmes !

Et l'aube nous sépara, après une dernière danse endiablée.

Le lendemain dimanche, « Ceux de la fanfare » repartent vers Cempuis.

Après une longue attente — Victor Amata manquait à l'appel plus d'une heure après celle fixée pour le départ — le car s'ébranle. Les bras sortent de toutes les fenêtres, les mains s'agitent et, l'imagination aidant, on évoque les multiples membres d'une déesse hindoue !...

Et nous, nous restons là, sur le trottoir, mélancoliques et rêveurs !

Cependant, le ciel clair et ensoleillé de ce premier jour de printemps, la lassitude d'une nuit bien employée, nous incitent à la flânerie. Nous partons à l'aventure à travers Paris. Ce Paris qu'à l'O.P. nous désirions tant connaître; ce Paris qui, il faut bien le dire, ne nous a pas apporté tout ce que nous avions espéré !

Dans la grande ville, les liens cempuisiens se resserrent : ceux qui sont seuls et un peu déçus reprennent courage au contact de ceux qui, plus heureux, ont trouvé un foyer en leur famille.

Pour celui qui aurait dû nous parler de notre fête :

Henriette TACNET.

En effet, « un » de la dernière promotion avait été désigné pour donner ses impressions sur la fête; mais, à la veille de faire paraître *le Cempuisien*, la gérante, n'étant pas en possession de cette copie, s'est substituée à lui pour combler cette lacune. Elle vous donne les impressions qu'elle suppose être celles que ce jeune défaillant n'a pas eu le temps — ou le courage — de rédiger.

UNE DATE !...

C'est au cours de l'année 1955 que se situe le 75e anniversaire de la fondation de l'Institution G. Prévost; je présume que quelque chose pourra être organisé dans le courant de l'année pour commémorer cet important événement.

Mais, auparavant, je voudrais rappeler par ces lignes, à l'intention de tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de Cempuis et qui ont le désir d'en connaître les grandes lignes, deux faits importants se rapportant à l'Etablissement. Ces faits se situant dans les quinze premières années de l'O.P., notre ami Schumacher n'a pu y faire allusion dans notre *Cempuisien*.

Gabriel Giroud, dans son livre *Cempuis*, paru en 1900, nous apprend que le département de la Seine, après un procès engagé par les héritiers de J.-G. Prévost, entra en possession de l'établissement en août 1880 ; mais ce n'est qu'en décembre de la même année que Paul Robin, ancien élève de l'Ecole normale supérieure, fut nommé, par arrêté préfectoral, Directeur de l'Etablissement qui s'appelait à l'époque Orphelinat Prévost.

Le 25e anniversaire de la fondation de l'Etablissement — dont M. Fourault était alors le Directeur — fut célébré en 1905, le dimanche 1er octobre exactement.

Ce qui s'est passé il y aura bientôt un demi-siècle est peu connu de la majorité de nos Sociétaires; aussi est-il bon d'en rappeler les grandes lignes, ne serait-ce que pour l'historique de l'Institution et de notre Association d'anciens élèves.

Cette fête du 25e anniversaire était placée sous la présidence de M. Barbier, Président du Conseil général de la Seine. Y assistaient également : M. Bédorez, Directeur de l'Enseignement primaire de la Seine; M. Grébeauval, Président de la Commission de Surveillance de Cempuis ; M. Bassinet, sénateur de la Seine; une dizaine de conseillers généraux de la Seine; un député et deux conseillers généraux de l'Oise; des représentants de l'Administration départementale; des anciens élèves et des représentants de la commune.

M. Ferdinand Buisson, exécuteur testamentaire de G. Prévost, s'était excusé mais avait adressé une lettre émouvante à M. Henri Rousselle, Vice-Président du Conseil municipal de Paris et fils d'Ernest Rousselle, un des fondateurs et défenseur acharné de Cempuis et dont le pavillon de Mers-les-Bains porte le nom.

A titre d'information, ajoutons que la presse parisienne et départementale était largement représentée et que les pompiers de la commune, en grande tenue, faisaient une haie d'honneur aux invités.

Les moyens de locomotion à l'époque n'étaient pas ce qu'ils sont aujourd'hui. Le départ des « officiels » avait lieu de Paris (gare du Nord) par le train de 8 heures et le retour était prévu par train spécial, départ de Grandvilliers, à 17 heures. C'est vous dire que réception avec audition de *la Marseillaise* par la fanfare de l'Orphelinat, visite de l'établissement, banquet, fête et discours, pour trouver place en l'espace de cinq heures, durent être minutés très exactement. Et cependant, un incident, que j'ai rappelé dans un de nos derniers *Cempuisien*, eut lieu dès le départ. L'on avait oublié de prévenir le mécanicien du train de s'arrêter, exceptionnellement, à Grandvilliers; il ne s'arrêta qu'à Abancourt, ce qui occasionna un retard dans l'horaire prévu.

« Ce jour-là, les drapeaux flottaient sur tous les bâtiments et les lanternes vénitiennes se balançaient à toutes les fenêtres.

« La journée se termina, pour les enfants, par un goûter, des jeux et illumination des bâtiments... tard, dans la soirée, une assez forte averse tomba sur ce décor au moment où les élèves regagnaient leur dortoir. »

***

Plus nombreux sont les camarades qui peuvent se souvenir du 50e anniversaire qui fut fêté en deux parties — si je puis m'exprimer ainsi.

La première, à Cempuis, le dimanche 8 juin, jour de la Pentecôte ; la deuxième, le samedi 14 juin, à l'Hôtel de Ville de Paris.

En ce qui concerne la cérémonie à Cempuis, dont le Directeur était, à l'époque, M. Canioni, nous pouvons dans *le Cempuisien*, sous la signature de « Yvan », lire ce qui suit :

« L'établissement est pavoisé ; de nombreuses automobiles se rangent ; une foule compacte attend, ce sont des élèves, ceux d'hier, ceux de jadis et ceux d'aujourd'hui, leurs familles, leurs amis. »

Notons également la présence de M. Chausse, Président de la Commission administrative de l'établissement ; de M. Fleurot, conseiller général; du député de l'arrondissement, le conseiller général du canton de Grandvilliers et la municipalité de Cempuis.

Et, plus loin, nous lisons, toujours sous la signature de « Yvan » :

« Quatre cents convives se pressent dans l'immense réfectoire. On a placé, ce jour-là, le buste de celui dont le nom est sur toutes les lèvres : M. Buisson. Une petite déception : Papa Buisson n'est pas là ! Nous l'aimons tant, nous lui devons tout ! Combien j'aurais été heureux ! — « Que voulez-vous ? nous « est-il répondu, Papa Buisson est âgé; c'eût « été trop de fatigue pour lui ». Le repas se poursuit, animé, gai, le repas de la grande famille... Oh ! surprise... Un murmure... Papa Buisson ! Oui, c'est bien lui ! le voilà, avec ses enfants. Il porte un objet qu'il tient précieusement... Vite, des fleurs... Un groupe d'élèves, les plus anciens, Mme Clérard, M. Houreux, des jeunes filles et deux benjamins de la maison prennent une gerbe. La salle se dresse. On est ému aux larmes ; pleurs de joie ! C'est lui notre papa Buisson ! C'est lui, l'exilé du Second Empire, l'homme courageux de la Commune, l'homme des causes élevées; c'est lui, l'homme de la justice, de bonté ! c'est le grand Français prix Nobel de la Paix. Il vient confier à la garde de sa

maison de Cempuis le magnifique vase de Sèvres que lui offrit Jules Ferry. Il prend place à la table d'honneur. A celle-ci figurent, près des délégués de Paris, les anciens serviteurs de l'établissement, les ouvriers de la première heure. M. Buisson, heureux, contemple la réalisation de son idéal. »

....

Des discours rappelant l'historique de l'établissement furent prononcés par notre ami Urban, Président de l'Association des anciens élèves; M. Canioni, Directeur de l'Institution; M. Chausse, acclamé, rend hommage à l'effort accompli à Cempuis depuis cinquante ans par les Directeurs et tout le personnel ayant exercé à Cempuis.

La deuxième partie de cette commémoration du cinquantenaire avait lieu le samedi suivant, 14 juin, à l'Hôtel de Ville de Paris.

Parmi les officiels présents ce jour-là, mentionnons tout particulièrement : M. Edouard Renard, Préfet de la Seine; M. Delavenne, Président du Conseil général de la Seine; M. le Directeur de l'enseignement primaire; des conseillers généraux de la Seine et des membres du service administratif de l'enseignement. De nombreux sociétaires et des parents d'élèves avaient également répondu à notre appel.

Après les discours de M. Delavenne et de notre Président, nous avons assisté à un concert très applaudi donné par la fanfare de l'Institution et quelques artistes de théâtres parisiens.

***

Si je viens de vous exposer ce que furent ces deux commémorations, c'est non seulement pour en rappeler les grandes lignes aux lecteurs de notre petit journal, mais également dans le but d'alerter, d'une part la direction de l'Institution G. Prévost, et d'autre part mes camarades siégeant au Comité de notre Association pour qu'ils aient le temps d'envisager, les uns et les autres et en étroite collaboration, ce qui pourrait être réalisé pour fêter dignement le 75e anniversaire de la fondation de « notre maison ».

Je me permets toutefois de souhaiter qu'un effort exceptionnel soit accompli pour s'assurer la présence de nos vieux Cempuisiens, ceux qui ont passé le cap de 70 ou 75 ans et qui ne se déplacent pas facilement. C'est une organisation à étudier et qui, à mon point de vue, doit pouvoir se réaliser. Je citerai seulement les noms de deux anciens qui étaient présents à la fondation de Cempuis en 1880, et que l'on retrouve également à la fondation de l'Association en mars 1887: Alice Hallot, qui en fut la première trésorière et qui va vers ses 87 ans, et Saulon Alphonse, qui en fut le premier secrétaire et qui va, lui, vers ses 86 ans; tous deux paraissent relativement en bonne santé pour que l'on puisse compter sur leur présence. Quant aux camarades un peu plus jeunes que ceux que je viens de citer, chaque cas signalé devra être étudié.

Ayant quitté l'O.P. en avril 1905, je n'ai pas assisté à la première commémoration six mois plus tard. Mais je n'ai pas oublié d'assister aux deux journées du cinquantenaire et j'espère bien être présent au 75e anniversaire, et ce sera, avec ce souhait compréhensible, le point final de cet article. MARANDE.

RETOUR EN ARRIÈRE : LA SORTIE

Nous étions une douzaine qui avions atteint nos 16 ans et que l'on rendait à leur famille.

Quelques vêtements indispensables, un petit pécule, un métier quelquefois incomplet, c'était notre bagage, notre entrée dans la vie.

A 40 ans, penser à sa sortie de Cempuis, c'est en sourire, mais à 16 ans, le sourire est souvent un tout petit peu amer.

Si à 6 ou 8 ans notre situation familiale nous valut d'aller à l'Orphelinat, à 16 ans nous retrouvions souvent les mêmes conditions et c'était de nouveau le dépaysement total.

Il fallait se réadapter à la famille, s'adapter à son travail, à de nouveaux visages, à une nouvelle morale de la vie, dans ce qu'elle a de bon et de méchant, et cela du jour au lendemain. Ce n'était pas facile. Tant de nouvelles choses à la fois vous laissaient rêveurs bien souvent, avec un petit air bête et intimidé.

Heureusement, de temps en temps on revoyait les camarades de Cempuis ! Alors les visages s'éclairaient et la timidité s'envolait. On se confiait ses ennuis, qui étaient souvent les mêmes, on se rappelait les bons moments, les blagues de pension. Pour un instant on redevenait des enfants insouciants et cela nous réconfortait.

Pour ma part, je peux dire que pendant des mois j'ai traîné mon personnage de petite pensionnaire.

Plus de musique ! je chantais à tue-tête des refrains d'amour.

Plus de gym ! je faisais les pieds au mur sur le placard de la chambre.

J'inondais la petite cuisine de mes « débarbouillages » journaliers; je brossais mes cheveux à grands coups de brosse et, quand ma mère me demandait si je n'étais pas un peu folle, j'évoquais toujours Cempuis.

Cempuis que je croyais quitter sans regret et que tout me faisait regretter.

Plus de grands espaces pour courir, plus d'air, plus de confort, et pour quelques-uns, il faut le dire, le taudis, l'hôtel et la solitude.

Si quelques camarades cempuisiens ont réussi dans la vie, ils peuvent dire qu'ils le doivent à leur seul courage, et, si quelques-uns ont sombré, c'est peut-être qu'ils n'ont pas trouvé en sortant les conditions humaines qui auraient pu changer le cours de leur vie.

Groupés en société amicale, les anciens élèves de Cempuis ont compris depuis longtemps qu'ils se devaient une entr'aide mutuelle.

Chaque année, grâce à notre Caisse de secours, nombre de jeunes se trouvent épau-

lés et soutenus moralement. C'est en pensant à eux que je voudrais conclure mon article.

Si vous êtes solitaires, malheureux, sans travail au sortir de Cempuis, ne restez pas seuls, retrouvez vos camarades jeunes et vieux qui comprennent vos ennuis et sont prêts à vous aider. G. GÉNIOLE.

DANS LA FAMILLE CEMPUISIENNE

Naissances

Robert Rolland et Mme nous font part de la naissance de Jean-Louis, le 27 février 1955, 40, avenue Secrétan, Paris (19e).

Louis Dibusz et Mme, 13, avenue Baudoin, à Epinay (Seine), nous font part de la naissance de Jean-Louis, le 13 mars 1955.

Compliments aux parents; bienvenue aux deux bébés Jean-Louis, et à Anita, fille de Micheline (Cojean) et de M. Bisi, née le 3 avril 1955.

Décès

Nous apprenons le décès de Bethancourt, survenu dans le courant de l'année 1954, à l'âge de 67 ans.

Son père fut professeur de gymnastique à l'O.P. vers 1880 jusqu'à fin 1895; mais, à son départ, Bethancourt était resté élève et, par la suite, fréquenta la Société vers les années 1929 et 1930.

Le Cempuisien, en retour, nous apprend le décès de notre camarade Chambard. Il habitait Sommereux, près Cempuis.

Changements d'adresse

René Cronier, 14, boulevard de la Chapelle, Paris (18e).

Louis Dibusz et Mme, 13, avenue Baudoin, Epinay (Seine).

Eve-Lyne Dova, 51, avenue Marx-Dormoy, Champigny (Seine).

M. et Mme Paul Jegou (Marthe Roche), 21, avenue des Charmes, Fontenay-sous-Bois.

Lucien Lambert, Mle 762, Sce Auto, Q.G. M.G.C.E.M.A. Caserne de Limoges, à Versailles (Seine-et-Oise).

Léon Leclerc, S.P. 82.099, T.O.A.

M. et Mme Lelièvre (Emma Philip), 131 *bis*, avenue de la République, Villejuif (Seine).

Yvette Lepoittevin, 16, rue Théodore-Deck, Paris (16e).

Mme Lovati, membre honoraire, 107, rue de Longchamp, Paris (16e).

Gaston Reich, 1, avenue Beauséjour, Cachan (Seine).

Louis Silvestri, soldat G.I.M.B.C., C.I.M. O.P., à Nîmes (Gard).

Pierre Sonck, 6, rue Valentin, Levallois-Perret (Seine).

André et Louise Wauthier, 1, rue J.-J.-Rousseau, Colombes (Seine).

Nouveaux Sociétaires
Membres honoraires

Mme Le Dret, Surveillante principale, I.D. G.P., Cempuis (Oise).

Docteur Robert, Grandvilliers (Oise).

Mme Desailly, Infirmière, I.D.G.P., Cempuis (Oise).

Réunion du Comité du 25 mars 1955

Présents : R. Chabrier, H. Tacnet, C. Angelvin, P. Vidal, G. Géniole, M. Vigneron, R. Delpeux, A. Wauthier, J.-J. Barbier, H. Falkenberg, M. Vajda, A. Galliot.

Excusé : L. Dibusz.

La séance est ouverte à 19 heures.

Notre séance de ce jour est presque entièrement consacrée au bilan de notre fête annuelle. Nous en donnons le compte rendu financier approximatif, notre trésorier, absent, ne pouvant nous le faire connaître dans tous ses détails.

Nous décidons de ne pas retenir la Mairie du 11e arrondissement pour nos fêtes futures, celle-ci ayant été jugée insuffisamment grande et sa disposition intérieure peu pratique pour une telle manifestation.

Cempuisien. — H. Tacnet nous fait savoir qu'elle attend le compte rendu de notre fête pour porter les copies à l'imprimeur ; le jeudi 31 mars est retenu pour réunion du Comité de Lecture.

Réunions mensuelles. — Ayant décidé, en Assemblée générale, de réorganiser les réunions mensuelles, les premières sont fixées au dates suivantes : 3e dimanche d'avril, 4e de mai, 2e de juin. 9 et 10 juillet : projet d'une promenade à Mers. Une circulaire sera adressée à chaque sociétaire. En plus, une petite affiche sera placée sur la vitre d'une des portes de notre salle de réunion. Elle indiquera les activités proposées à vos loisirs et les jours fixés. Peut-être ceux-ci pourront-ils être fixés longtemps à l'avance ?

En outre, les jeunes, entrés cette année au Comité, dynamiques et soutenus par leurs anciens, vont organiser un « Groupe Sportif Cempuisien ». Il comprendra camping, randonnées, etc., et toutes activités réalisables dans ce domaine.

Nous remplacerions donc les réunions au siège par des sorties dans la nature pendant la belle saison.

Pour l'anniversaire de la mort de Gabriel Prévost, une délégation représentant l'Association ira, comme chaque année, à Cempuis.

La séance est levée à 20 h. 20.

A. GALLIOT.

AVIS TRÈS IMPORTANT

Mlle Beaujard, Assistante sociale de l'I.D. G.P., a toujours consenti à faire les démarches que nous lui demandions, pour les anciens élèves, en dehors de ses attributions, ce dont nous la remercions très vivement, au nom de tous.

L'Association des Anciens de l'O.P. vient de s'adjoindre une Assistante sociale (Mlle Cadoux), qui assurera une permanence au siège, 6, rue de Louvois, tous les jeudis, de 18 h. 30 à 20 heures.

Anciens, parents, membres actifs et membres honoraires, ne craignez donc pas de vous adresser à elle pour tous renseignements d'ordre social dont vous pourrez avoir besoin, même par lettre adressée rue de Louvois.

La gérante : H. TACNET, 8, rue Dalou, Paris (15e). Imp. Montourcy, 4 bis, rue Nobel (18e)

CAMPING

A vous, Cempuisiens fervents du camping et à vous aussi qui n'avez pas encore connu la joie d'un camp, nous proposons (après en avoir discuté au Comité) la fondation d'un groupe sport et camping cempuisien.

Nous avons suffisamment étudié la question pour savoir que ce n'est pas un projet irréalisable avec les moyens dont nous disposons. En effet, nous avons pris contact avec d'importantes associations de camping, notamment l'Union Laïque Camping-Randonnée (affiliée à la Fédération de la Seine des Œuvres Laïques, tout comme l'U.F.O.L.E.A. dont l'Association des anciens de l'O.P. est membre adhérent) qui est prête à nous aider dans cette entreprise. Cette aide comportera la prise en charge de notre groupe par l'U.L. C.R., ce qui nous permettra de bénéficier d'avantages importants, à savoir : l'accès aux auberges de la jeunesse et aux camps autorisés.

Cette association accepte également de nous confier le matériel pour nous aider à démarrer. Ce sont là des atouts qui nous feront aller de l'avant.

Nous demandons à tous ceux qui sont décidés à faire partie du groupe de nous faire savoir ce qu'ils possèdent comme matériel afin que nous puissions arrêter un état des tentes, sacs et ustensiles dont nous disposerons au départ et d'envisager les différents moyens par lesquels nous pourrons acquérir le nécessaire manquant.

Le moment est venu de nous réunir pour organiser ce groupe ainsi que notre première sortie-camping.

Vous qui désirez vous évader chaque week-end dans la nature, n'hésitez pas à vous inscrire auprès des délégués : Claude Voyer, Michel Vajda, Gérard Vilmen, Henri Falkenberg, Jean-Claude Mouchart, ou bien directement au Comité (Andrée et Rémy Galliot-Le Blevec, Henriette Tacnet).

Espérant que nous connaîtrons ensemble la joie de vivre en plein air, parmi les gazouillis d'oiseaux, au bord des ruisseaux, dans les grands bois et les prés verts, nous vous attendons très nombreux.

Un poète moderne a chanté :

Quand se lève le soleil,
Qu'encore la ville sommeille,
Chausse donc tes godillots
Et prends ton sac sur ton dos...

Jean-Claude MOUCHART.

⁂

Cempuisiens, faites partie du « Groupe Sportif Cempuisien » et, dans ce but, inscrivez-vous très rapidement auprès de : Henri Falkenberg, Jean-Claude Mouchart, Michel Vajda, Gérard Vilmen, Claude Voyer, André Galliot, Henriette Tacnet (voir adresses données avec leurs fonctions au Comité).

Ils vous feront connaître dès que possible, par voie d'affiche (sur la vitre de notre salle rue de Louvois), par voie de la presse (*Cempuisien* ou circulaire), le résultat de leurs démarches.

⁂

Les réunions mensuelles, dont on a décidé le rétablissement lors de l'Assemblée générale de janvier, n'auront plus lieu le premier dimanche, en raison de la visite à Cempuis fixée ce jour-là. Il n'a pas encore été possible au Comité de proposer un autre jour fixe (voir en manchette gauche).

Toutefois, pour mai, la réunion aura lieu le 4e dimanche.

Et vous, campeurs, vous êtes convoqués

le Mardi 3 Mai

de 19 heures à 21 heures, 6, rue de Louvois.